



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2015

Levie – Cucuruzzu
Fouille préventive (2015)

Kewin Peche-Quilichini



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18746>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Kewin Peche-Quilichini, « Levie – Cucuruzzu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18746>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Levie – Cucuruzzu

Fouille préventive (2015)

Kewin Peche-Quilichini

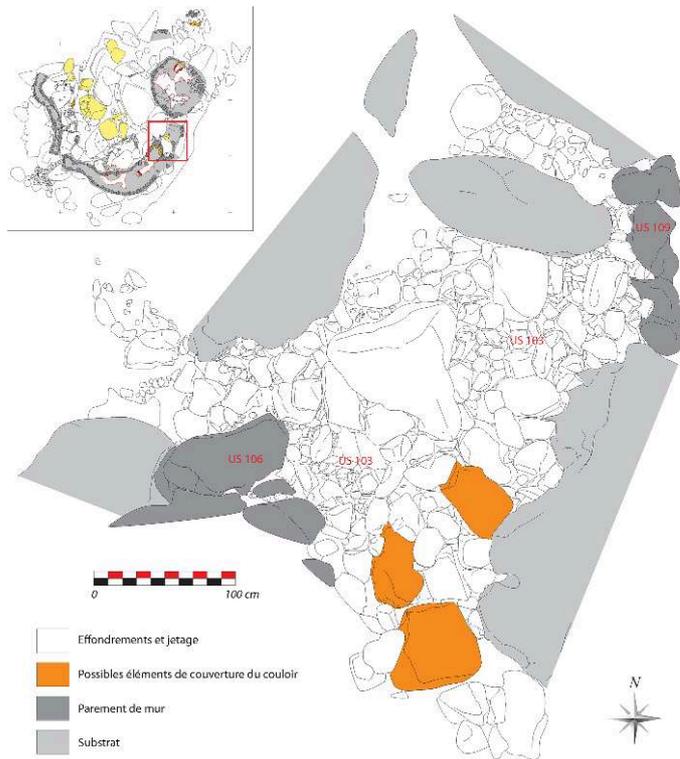
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La mise en œuvre d'une fouille préventive en 2015 sur le Casteddu di Cucuruzzu, un site déjà fouillé successivement par R. Grosjean et F. de Lanfranchi dans les années 1960 et 1970, a permis de réaliser des observations sur les sociétés de la Protohistoire moyenne des zones montagneuses du sud de la Corse.
- 2 Les travaux ont concerné trois secteurs et ont visé à préciser la connaissance de cette forteresse en préalable à des destructions et restaurations ponctuelles en lien avec l'amélioration des structures de cheminement des nombreux visiteurs de ce site classé Monument historique.
- 3 Le secteur 1 est celui de l'entrée secondaire de l'enceinte cyclopéenne. Si l'on savait que cet aménagement datait des années 1960, on était dans l'incapacité de déterminer sur quoi il avait été édifié : enceinte pleine, couloir aveugle ou couloir d'entrée. La fouille a permis de déterminer qu'il s'agissait de la deuxième hypothèse : un diverticule droit muni d'un chevet, pris entre deux tronçons d'enceinte, assez similaire aux aires couvertes explorées par R. Grosjean dans l'enceinte sud. Mobiliers et datation illustrent un fonctionnement et un effondrement de cette structure durant ou peu de temps après la première moitié de l'âge du Bronze final (1200-1000 av. J.-C.). Une caractérisation géochimique des vaisselles du niveau d'utilisation a fourni des indications inédites sur les contextes de production, montrant que les récipients les plus investis techno-esthétiquement étaient vraisemblablement fabriqués dans un autre site, ce qui suggère l'existence d'ateliers spécialisés. Les gros récipients de stockage, bien représentés ici, semblent en revanche de production locale.
- 4 Sur le secteur 2 (fig. 1), face à l'entrée de la *torra*, il a été possible d'observer un important remblai terrassé, aménagé durant la fouille des années 1960. Sous ce niveau,

des structures protohistoriques (tronçon de l'enceinte nord, radier de soutènement d'un espace de circulation, cupules/trous de poteau), mal conservées et également datées de l'âge du Bronze final, ont été observées. Parmi les vestiges mobiliers significatifs, on signale l'identification d'un vase à décor peint, second élément de ce type reconnu dans l'île pour ce contexte chrono-culturel.

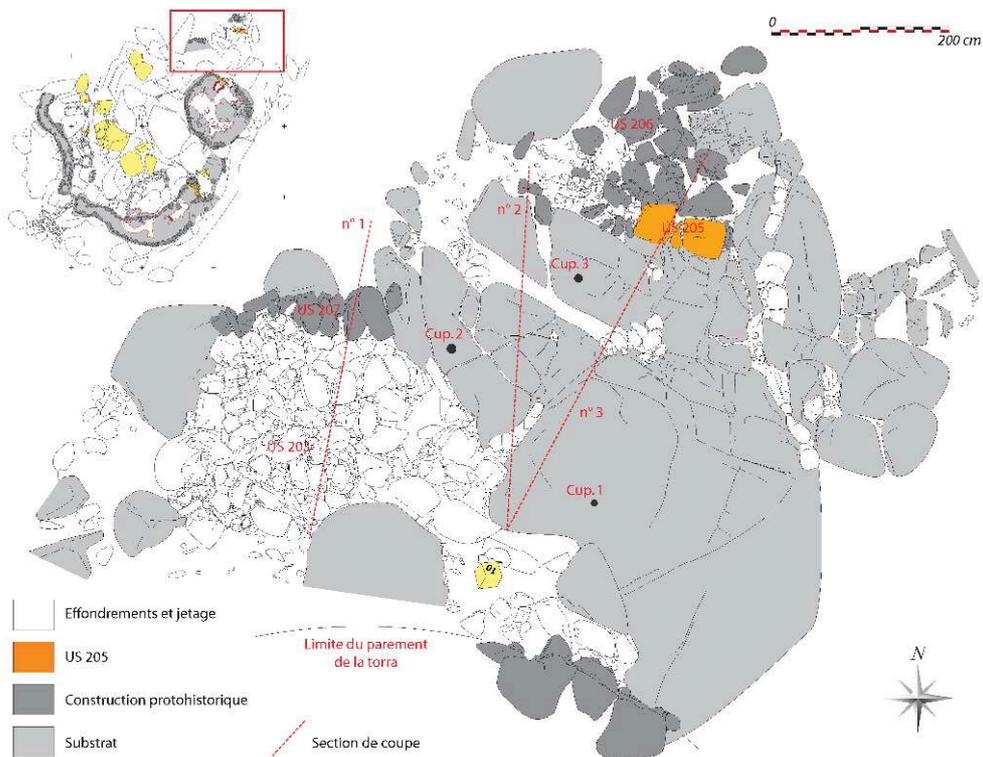
Fig. 1 – Planimétrie du secteur 2



Relevé et DAO : K. Peche-Quilichini (Inrap).

- 5 L'étude du secteur 3 (fig. 2), situé en dehors et au sud du rempart méridional, a concerné un dallage superficiel, une fosse et un foyer, dont la position sur la sente empruntée par les visiteurs impactait considérablement leur conservation à moyen terme. Elle a montré que ces structures étaient contemporaines de la maisonnette se trouvant à 20 m au sud du site et dataient donc de la fin du XIX^e s.

Fig. 2 – Planimétrie du secteur 3



Relevé et DAO : K. Peche-Quilichini (Inrap).

- 6 L'opération a également consisté à compléter le relevé topographique de l'ensemble du site et à fournir un inventaire des multiples réfections architecturales qui y ont été pratiquées, qu'elles soient d'âge protohistorique ou datées du XIX^e s.
- 7 Au-delà des considérations particulières sur les trois zones d'étude, la fouille a permis de réaliser des observations sur le fonctionnement et sur l'insertion chrono-structurale d'une fortification corse de l'âge du Bronze. Si les phases d'occupation néolithique (reconnues durant les fouilles anciennes) et le Bronze ancien n'ont pas été documentées en 2015, la datation au Mésolithique final obtenue sous l'enceinte orientale pose la question d'une présence humaine à Cucuruzzu au VII^e millénaire, de façon sensiblement contemporaine à celle de l'abri de Curacchiaghju, situé à quelques centaines de mètres au sud-est. L'âge du Bronze moyen/récent, époque supposée d'édification de la torra, n'a été approché que par la présence d'un vestige isolé dans le niveau de base du couloir C4 (secteur 1). Comme lors des fouilles anciennes, l'âge du Bronze final apparaît comme la période de loin la mieux représentée en termes matériels. L'identification d'un tesson de l'âge du Bronze récent et l'effondrement du couloir aveugle C4 dès la fin du II^e millénaire laissent néanmoins supposer une structuration de l'enceinte cyclopéenne entre le milieu de l'âge du Bronze moyen et le début de l'âge du Bronze final. S'il est pour l'heure impossible de déterminer l'époque d'abandon de la forteresse, on sait que le chaos rocheux se transforme, à partir des VII^e-VI^e s. av. J.-C., en zone funéraire et accueille les défunts en provenance des villages qui apparaissent et se multiplient à cette époque sur le plateau de Levie.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQGLpWkh9Gt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS9zS3EMQiR>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2015

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtlqSGUziUwf>

AUTEURS

KEWIN PECHE-QUILICHINI

Inrap